

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-644-Des-reves-d-une.html>



# I.D n° 644 : Des rêves d'une heimatlos en quête de patrie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 7 août 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Dans sa livraison de mars 2016, *Décharge* en son numéro [169](#) présentait en primeur des poèmes de Sylvie Durbec, extraits pour la plupart d'un ensemble inédit, *Femme(s) passagère(s) de l'est*. La curiosité éveillée par ces poèmes trouvent désormais à se satisfaire pleinement avec la parution du livre aux éditions *p.i.sage intérieur*, ce qui une nouvelle fois confirme la proximité de ces éditions avec notre revue.

*Femme(s) passagère(s) de l'est*, se compose de trois parties, aux titres suffisamment intrigants et délectables, et évocateurs, pour que je les cite : 1 - *Vieille / géographie sans* ; 2 - *Autre passagère de l'est : Une femme dont le corps est venue de l'est avec elle* ; 3 - *Un voyage aux petites plaines en compagnie de la voleuse d'enfants*. Le tout chapeauté d'un éclairant poème liminaire de deux pages, qui ouvre les principales pistes de compréhension :

Mais d'abord qui sont-elles  
D'où viennent-elles ?  
Elles sont trois.  
Une vieille femme, une institutrice et une jeune mère en fuite.  
Venues d'un mot, d'un paysage qui ouvre le texte : la Russie.  
Toutes trois existent vraiment.  
De passage, elles vont d'un bord à l'autre de la carte.  
Non pas carte du tendre, mais cartes de la violence des sentiments.

On comprend assez vite que le pays - ou le paysage - qui nous est présenté est *moins géographique que mental* : il s'agit de « *cette immense étendue qui s'étend à l'est du cœur* », dont parle Jaccottet. Le thème central du livre se rattache à une sibérie de mémoire, nourri de lectures (Mandelstam, Tsvetaïeva, Akhmatova), nous avait précisé l'auteur dans notre revue. Géographie éminemment imaginaire, où sibérie et suisse perdent leur identité propre et se confondent en un seul *pays blanc*, celui qu'évoquait Sylvie Durbec dans les réponses qu'elle me donnait en 2010, dans *Décharge* [148](#), où elle faisait un sort particulier à la Suisse, *qui n'est pas un pays natal, seulement une sorte de mythe familial transmise par sa mère, un pays rêvé*, - la page du poète devenant alors *une petite Suisse où planter quelques mots. Je n'ai aucune famille*, déclare la *Vieille* de la première partie de *Passagères de l'Est*, avant de reconnaître : *un peu de Suisse égarée au coin du lac d'Yvernon*.

Nul doute qu'on puisse apprécier le dernier livre de Sylvie Durbec hors toute référence aux livres précédents. Mais qui les connaît ne peut qu'être frappé par la cohérence de l'oeuvre et combien ces livres se répondent : dès lors, difficile d'écarter l'idée que l'évocation de ces trois femmes en marche, venant de l'Est, ne concrétise les rêves d'une heimatlos en quête de patrie, pour reprendre un titre de poème de Sanpatri (chez Jacques Bremond) . Et James Sacré dans sa postface n'arrive pas à une autre conclusion : *Dans chaque poème il y a peut-être rien sinon l'improbable lieu que cherche un « sanpatri » resté sans poème*.

Quant aux personnages, eux aussi possèdent une identité flottante. *Voyageuses*, elles le sont *malgré elles, comme nous le sommes parfois, et ma mère avec elle, et moi avec elles*. A la question de l'identité et de l'origine qu'elles posent, s'ajoutent celles de la filiation et de la transmission : ces transfuges ne sont pas seules, les enfants - leurs enfants ou leurs élèves - les accompagnent, *qui ont besoin d'elles et de leurs réponses qui font vivre*. Où vont-ils ? Quel sera leur pays ? *Le seul asile que je leur ai trouvé est le poème*.

l'institutrice va d'est en ouest  
de sibérie jusqu'à la pointe d'ici  
*de toutes les couleurs sur l'eau*  
tous les parents se demandent  
celle de l'est est-ce là sa maison :  
des carrés de salades irradiées  
pour l'amour des plus pauvres  
celle d'ici a-t-elle bien sa raison ?

*(ce qui occupe une soirée  
elle l'écrit sur le tableau  
des listes d'animaux  
pour petits lendemains)*

## I.D n° 644 : Des rêves d'une heimatlos en quête de patrie

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Sylvie Durbec** : *Femme(s) passagère(s) de l'est*. Postface de James Sacré. Collection : 3, 14 g de poésie. Edition [p.i.sage intérieur](#) (11 rue Molière - 21 000 - Dijon). 10Euros .

Dans *Décharge* [148](#) : dossier Sylvie Durbec : poèmes inédits et entretiens. Et *Sur des voix venues de l'est*, poèmes de Sylvie Durbec dans *Décharge* [169](#), avec une lecture de *Sanpatri* par Florence Saint-Roch. **Abonnement** : cliquer sur l'onglet [S'abonner](#), avec la possibilité d'utiliser *Paypal*.

Sur Sylvie Durbec, précédemment sur le *Magnum* : En *Repérage* : *Deux poèmes inédits, à l'Est du coeur*, ainsi que l'I.D n° [248](#) : *D'un rouge qui va au Blanc* et l'I.D n° [249](#) : *En résidence*.